Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de pianos cette semaine dans les Bons Marchés de Pianos, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

Dans les pianos d'occasion en bon état, nous spécialisons un Chickering à $150; Emerson, $175; Pleyel, $125; Pianos Droits de Fabrique Etrangère, $20 et plus. Celles-ci, ainsi que notre grande offre de combinaison d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour $350, sont quelques-unes des raisons pour lesquelles nous devrions obtenir la préférence dans votre achat de piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Ferdinand Monette à Florence Sanders. Vincenzo Senrich à Vve Bosko Bogeta. Léon Tapo à Mary Clements, John Hulgrave à Vve Julius Kisk, James E. Webbs à Vve E. Reynolds, Henry G. Duke à Mary E. Davila, Joseph Charles à Hannah Hansom, Henry F. Kneipp à Vve John Barrett, Louis Payne à Irène Douglas, Antonino Lamia à Vve Vincent Coyen, William F. Morath à Vve Robert Byers, John Turner à Sarah Washington.

NAISSANCES—Mmes J. Duclos, un garçon; G. W. Creevy, un garçon; J. A. S. Gray, un garçon; E. Kilk, jumeaux; G. Di Franco, un garçon; J. A. Lambert, un garçon; F. Hertz, un garçon; A. G. Schultz, un garçon; T. A. Wiltz, un garçon; G. Suncerl, un garçon; C. J. Conrad, un garçon; E. Dennis, un garçon; C. W. Gros, un garçon; H. A. Mathé, une fille; C. V. Frey, une fille; J. Revolta, une fille; W. Kennedy, une fille; H. W. Hodgkins, une fille; S. Heck, une fille; H. Thomas, une fille.

DÉCES—Mme A. N. Grafton, 55 ans, 2534 Canal; veuve Jacob Windstein, 78 ans, 8917 Jeannette; veuve Barbara Frank, 90 ans, Commerciale et Burdette; W. C. Murphy, 2 mois, 2369 St-Thomas; D. Zable, 74 ans, 3309 avenue St-Charles; T. Smith, 11 mois, Hôpital de Charité; Mary Hickey, 55 ans, Hôpital de Charité; enfant de Cécile Williams, 2 jours, 2021 rue Bourbon; Mary E. Coste, 87 ans, 819 N. Johnson; T. John, 67 ans, 938 Mazant; Mathilda Sullivan, 74 ans, Shrewsburg, Lne; Rachel Lewis, 30 ans, 1220 Perdido; Cécilia Savington, 44 ans, 2509 Dryades; C. Weiss, 87 ans, Soldiers Home; F. Camps, 20 mois, 907 Chartres; E. Kilk, Jr., 5 minutes, 1502 Touro.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

J. & M. Schwabacher vs J. G. Libadiote, réclamation de $245.33 sur contrat.

Alice McCord vs Sarah McCord Sanction et als, demande de partage.

John Hussey vs N. W. Murphy, action en dommage de $500.

James Adolph vs Eleonore et Frank A. Adolph, demande de partage.

The Henry Lochte Co. vs Charles L. McGuise, action en recouvrement de $119.19 sur un compte courant.

Freida Grabon Nickels vs Hiram L. Nickels, demande de divorce.

American Supply Co. de N. Y. vs Thos J. Shea, réclamation de $460.

Successions ouvertes:

Mary McGinn, John McGinn, John Flanagan, Virginia McRea, Carolina Huserman, Eva Elizabeth Burg.

Douzième Cour Criminelle de Ciré.

Juge A. M. Aucoin.

Comparution:
L. W. Townsend, port d'arme cachée.

Affaire abandonnée:
Wm Hudson, larcin.

Envoyé devant la cour criminelle:
Bernard Gervais, meurtre.

FAITS DIVERS.

Le Testament de Mme Delgado.

Le testament de Mme Virginia McRae Delgado a été validé hier à la cour civile de district. Il est daté du 4 juin 1906 et la défunte fait les legs suivants:

A Samuel Delgado De Cordova, fils de la sœur de son mari, $5,000.

Aux enfants de sa cousine défunte, Mary Harper, et de son mari Thomas J. Durant: James Maxwell Durant, $5,000; Mary Durant $5,000; Louisiana Durant, $5,000; Thomas Durant, $2,000.

A Ella Keefer, $5,000.

A Virginia Keefer, $5,000.

A sa filleule Virginia Delgado Meyer, $1,000.

A sa filleule Edith L. Howcott, $1,000.

A son amie Miss Ellinora Moss, $3,000.

A son amie Miss Hattie Watt Lewis, $2,000.

A Samuel Snodgrass, $1,000.

A George O. Allain, $1,000.

A George Boutcher, $1,000.

A l'Hôpital de Charité de la Nouvelle Orléans, $20,000

A l'Asile des Convalescents de la Nouvelle Orléans, $10,000.

A Mme Rosa Brown, $160.

La balance de la succession est donnée par la défunte à son neveu, Isaac Delgado, qui est institué légataire universel avec droit de saisie et sans caution.

Picpockets condamnés.

Le recorder Fogarty a condamné hier à $20 d'amende et 20 jours de prison chacun, plus 9 jours de prison si l'amende n'est pas payée, James Dee, George Brooks, John Dwyer et Thomas Hune, quatre pickpockets arrêtés dimanche par des détectives et des agents au moment où ils tentaient de "travailler" dans des cars ramenant la foule du Parc Athlétique.

Les quatre individus ont offert de repartir immédiatement pour Denver, d'où ils viennent, prétendent-ils, mais le recorder a voulu leur donner une leçon. A l'expiration de leur peine, ils seront installés dans le premier train.

Désastreux incendie.

Le feu a détruit hier vers trois heures du matin le magasin de fourrages et grains de Miramon et Grillot situé à l'angle de la rue Broad et de l'avenue Esplanade. Le bâtiment, vaste mais de construction légère, et ce qu'il contenait, ont été promptement la proie des flammes.

Le montant des pertes est d'environ $6,000 dont une grande partie est couverte par l'assurance.

La résidence voisine portant le numéro 2623 de l'avenue Esplanade et occupée par M. L. A. Jung, a été attaquée par le feu, qui y a causé des dommages d'au moins $500.

Un mulet a été brûlé dans le magasin de fourrages.

Un nègre du nom de Thomas Parker, qui devait coucher dans le magasin de fourrages, a disparu. Peut-être a-t-il été brûlé vif et réduit en cendres?

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard d'un merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—carnet—il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

En vente par:
Max Samson, 117 rue Camp.
American Drug Store, 1024 rue Canal.
Katz & Berthoff, 732-4 rue Canal.

POUR JOUIR DE LA VIE

vous devez d'abord avoir une bonne santé et puisque l'estomac est la mesure de la santé de l'homme il est important qu'il soit remis dans son état normal, et rende ainsi la digestion parfaite. Pour cela il faut recourir au

HOSTETTER STOMACH BITTERS

Vous le trouverez le meilleur médicament pour l'estomac que vous ayez jamais pris, et il guérit aussi Dépérdition d'Appétit, Maux de Tête, Constipation, Dyspepsie, Indigestion, Frissons ou Rhumes. Essayez-le aujourd'hui.

Accident de chemin de fer.

Un sérieux accident est arrivé hier après-midi, un peu avant deux heures, à environ 24 milles de la ville.

Le "Sunset Ltd", un convoi du Southern Pacific parti de la Nouvelle-Orléans à 11:55 heures du matin pour la Californie, a déraillé près de la station de Boutté, dans la paroisse de St Charles. Une trentaine de voyageurs, tous de couleur, ont été plus ou moins blessés, mais personne n'a été tué.

La locomotive, en déraillant, a entraîné le wagon de gens de couleur.

M. J. Westley, agent de bagages, a été également blessé au coups.

En apprenant la nouvelle le surintendant Cushing, a immédiatement envoyé un train spécial et les blessés ont été ramenés à la Nouvelle Orléans et transportés à l'hôpital. M. Westley, pansé par les docteurs Riley et Lowe, a été ensuite conduit à son domicile, rue Gayoso, 816. Un homme de couleur du nom de Jos. Anderson a été également conduit chez lui.

Clara Washington, Will. Washington, Frank Crawfort, un bébé âgé de 7 mois: J. Henry, Martin Slaughter, Geo. Maxhall, Albert Thomas, Virginia Ford, Willie Brooks, Loretta Ford, Eliza Hamilton, Louis Scott, Eugenia Ford, Will. McMillan, Harriet Ford, Madison Banks, Jos. Smith, Albert Funches, Will. Ruffin, Jim. Ford, Gus. Ruffin, Gertrude Williams et Vic. Boutée ont été transportés à l'hôpital.

Accident fatal.

Joseph Gundell, un Italien âgé de 37 ans, domicilié rue Ursulines, près Chartres, a été victime d'un accident fatal hier après-midi vers trois heures et demie. Il travaillait à la construction d'une maison à l'angle des rues Louisa et N. Peters lorsqu'il a été frappé à la tête par une poutre. L'ambulance a été promptement mandée, mais le malheureux est mort avant son arrivée à l'hôpital.

Jambe mutilée.

Arthur Peters, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier après-midi pour se faire soigner à l'hôpital. Il a eu la jambe gauche mutilée dans un accident à Laurel, Miss.

Incendie.

Vers trois heures hier matin un feu a été découvert dans la demeure de Ellen Jones, de couleur, rue Général Ogden. La maison et le contenu ont été entièrement détruits.

Rixe.

A quatre heures, hier après-midi, une querelle a éclaté dans le café de Wagner, situé dans le Passage de la Bourse, coin Iberville, entre Jos. Gruber et Henry Reinmuth. Le premier, ayant reçu une blessure à la tête, a été transporté à l'hôpital. Reinmuth a été arrêté.

Arrestation.

E. E. Betts, qui est sous le coup d'une accusation de détournement à Memphis, Tenn., a été arrêté à l'angle des rues Girod et Camp hier après midi par les détectives Long et Clifton. Il a été écroué au poste du premier precinct.

A SAINT-BERNARD.

Hier matin, à huit heures, une puissante grue employée par la Foundation Company pour la construction d'un wharf de la compagnie du Frisco, s'est renversée et brisée. Plusieurs ouvriers et des passants se trouvaient sur la levée à cet endroit, mais n'ont heureusement pas été atteints par les débris.

Le député-shérif T. J. Serpas a arrêté hier un nommé P. Davis, qui avait envoyé une lettre de menaces à O. B. Esmonds.

Il paraît que depuis six mois les deux individus étaient en mauvais termes.

Davis avait menacé Edmonds de mort dans une lettre, mais en apprenant que celui-ci avait prévenu les autorités il s'était enfui. Il est revenu ces jours derniers et le député-shérif Serpas l'a arrêté.

Mort subite.

Laura Hill, une femme de couleur, est morte subitement hier matin en sa demeure rue Freret, 3325. Le coroner a fait la levée du corps.

MARCHE AUX BESTIAUX

Bœufs du Texas et de l'Ouest—Bœufs—Choix, par livre, gross, 4¼@4½; fair to good par livre gross, 3½@4; common to medium par livre, gross, 2¾@3¼. Vaches et génisses—Choice, par livre, gross, 3½@4; fair to good par livre, gross, 2½@3¼; vieilles, maigres par tête, $10@12. Taureaux et Cerfs—Taureaux, par livre, gross, 2½@3; cerfs, par livre, gross, 2@2½. Veaux—Choice, par livre, gross, 4½@5; fair to good par livre, gross, 4@4½; common to medium par livre, gross, 3½@4; cerfs, par livre, gross, 2@2½. Yearlings—Choice, par livre, $@4; fair to good, par tête, $9@12. Veaux, par tête—Choice, $9@11.00; fair to good, $8@9.

Bœufs du Mississippi, de la Louisiane et de l'Alabama—Bœuf—Choice, par livre, gross, 3½@4; fair to good, par livre, gross, 2¾@3¼; vieux, maigres, par livre, gross, 1¾@2¼. Vaches. Taureaux—Choice, par livre gross, 3@3½; fair to good, par livre gross, 2½@3; vieux maigres, par tête, $7@10. Taureaux, par livre, gross, 2½@3; cerfs, par livre, gross, 2@2½. Yearlings—Choice, par livre, gross, 3@3½; fair to good par tête $8@11; common, par tête, $6@7. Veaux—Par tête, $6@8. Vaches laitières—Choice, $40@50; fair to good, $25@35. Springers—Choice, $35@50; common to fair, $15@30. Porcs—Nourris au maïs, par livre, 4¼@4½; nourris au "mast", par livre, gross, 3@3½. Moutons—Good to choice, par livre, 3¾@4¼; common to fair, par tête, $1 25@1 75.

CHEVAUX ET MULETS

Les recettes pour les chevaux et mulets ont été bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture	150@200
Bons chevaux de trait	75@125
Chevaux communs	50@100
Mulets de ville	150@175
Extra heavy	200@225
Mulets pour habitations sucrières	150@175
Mulets secs, selon	35@100

DAY AND NIGHT SCHOOL

COLLEGE SOULÉ.

601 et 607 Rue St-Charles

En face de la Place Lafayette.

Moyen en état de remplir une position avant de la chercher.

Ecoles de commerce, de sténographie, et d'anglais de premier ordre, supérieure sous tous les rapports. Etudiants admis à n'importe quel moment. Une école du soir supérieure avec cours d'anglais de sténographie et d'affaires.

Venez et laissez-nous vous montrer les avantages de ces cours pour les garçons ambitieux et les jeunes gens et les femmes qui cherchent à obtenir de l'avancement. Taux d'enseignements raisonnables.

Votre enseignement gratuite si vous trouvez une autre école d'affaires dans la ville qui égale la notre en facilités modernes, cour pratiques et faculté expérimentée.

Notre département de Service Libre aide les gradués à trouver de l'emploi. La sténographie Isaac Pitman est la Première au Monde. Pas de fausses représentations pour nous faire patronner.

Les dames sont reçues dans tous les départements. Avancement rapide par instruction personnelle.

GEO. SOULÉ & SONS.

30sept—1 an—dim

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

17 oct—

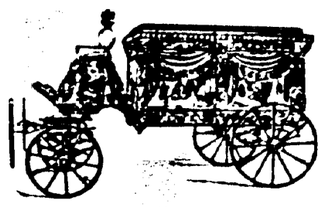
SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS.
SANTAL MIDY
CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

EMILE LE BLANC, Directeur.

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

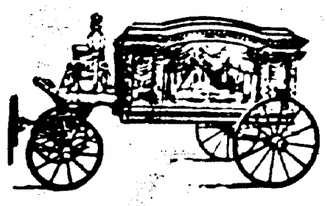
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Française.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.

30 sept—1 an

TELEPHONE 952.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.

Vous préserve des piqures des Moustiques.

En vente au No 139 rue Decatur

Petite bouteille..... 25c.
Grande " ..... 50c.

PETITES ANNONCES

DEMANDE—Une bonne cuisinière, devant demeurer à domicile. S'adresser 1570 avenue Henry Clay, près de l'avenue St-Charles. 19 oct—1 com

ON offre—Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé. 613 rue Royale. 11 o t—

AVIS SPECIAUX.

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 21 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

6 sept—

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E., près du chenal de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée d'à peu près 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN,
Directeur Général N. O. & N. E. R.R.

21 av—

Une occasion exceptionnelle.

Le tenir Lestellier qui fit à la Nouvelle-Orléans la saison 1883-84, sous la direction Desfosses, entreprenant actuellement en France, une affaire nécessitant d'importants capitaux, désirerait emprunter une somme de $20,000 remboursables dans cinq ans (intérêts à débattre et payables annuellement).

Il s'adresse pour cela aux personnes à qui il aurait été assez heureux de faire plaisir autrefois espérant que sa demande sera favorablement accueillie de ses amis de la Nouvelle Orléans, qui voudront bien lui aider à parfaire la somme qui lui est nécessaire.

Répondre au journal ou lui écrire à Lyon, 108 rue de Vendôme. 21 oct—

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE T. AND P. RAILWAY
TEXAS PACIFIC
ST LOUIS SOUTHWESTERN LINES

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour New Iberia à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
907 RUE ST-CHARLES.

1nov—

Charbon Charbon Pittsburg, Charbon Alabama, Charbon Anthracite, Coke de Gaz et de Fonderie

W. G. COYLE & CO.,

337 rue Carondelet coin Union

PHONES 311, 32, 16.

Cour Succursale—coin des rues Chartres et Désiré

14 oct—

THE MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.

PAUL SCHNEIDAU, Agent.

CHARBON

GROS ET DETAIL;

Les Commandes des Familles Sollicitées. La Fourniture de Charbon aux Navires une spécialité.

Remorquage à des Prix Modiques.

Chantiers—En Ville, sur la Levée, au pied de la rue Race, Phone 983; Algier, au Dry Dock, Phone 38.

Bureau en Ville:

Rue Carondelet 315,

PHONE 576.

1er oct—10m—merjven

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR A 8:15 Heures

Matinées Mercredi et Samedi à 2

KLAW & ERLANGER ANNONCENT

McINTYRE & HEATH

Dans la Nouveauté Musicale

THE HAM TREE

PAR GEO V HOBART

Lyriques par Jerome et Musique par Evans. Plus Beau Chœur Chantant et Dansant du Monde.

Semaine Prochaine—William Faversham.

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

Le Spectacle que Vous Connaissez

AL. G. FIELD GREATER

Minstrels

Conduite par PRESS ELDRIDGE

Le Commandant en Chef de l'Armée de la Gaieté et

63—JOYEUX MINSTRELS—63

Semaine Prochaine—"In Old Kentucky."

23 oct—5f

Orpheum THEATRE Ce Soir.

Matinée et

Vaudeville Moderne.

Wilfred Clarke & Co.
Avon Comedy Four, Vernon,
Wilson Bros, Reiff Bros,
3—Hickmans—3, Latina,
Scènes Animées.

TOUS DES SOIRS.....10c, 15c, 30c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.

23 oct—5f

Lyric

"NOTHING CHEAP BUT THE PRICE."
Mats. Mar., Ven., Sam. et Dim. à 2 H.
THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY
Présentant dans
"THE HEART OF CHICAGO."
Une production de spectacle de la pièce de Lincoln J. Carter. Voilà la "Working Throbbing Locomotive". Voyez la représentation du Terrible Incendie de Chicago. Prix—Matinée, 10c, 20c, 30c; soirs, 10c, 20c, 30c, 50c.
La Semaine prochaine—"DRIVEN FROM HOME."

23 oct—6f

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:

Jean Joseph Barthe, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Magnant, Aff. de S.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.

Renseignements demandés dans l'intérêt des familles sur:

Mme Marie Vignes.
Jean Lacaze.
Jean Barthe.

oct—1906

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA SAVOIE, 25 octobre.
LA GASCOGNE, 27 octobre.
*LA PROVENCE, 1er novembre.
*LA LORRAINE, 8 novembre.
LA BRETAGNE, 10 novembre.
*LA TOURAINE, 15 novembre.

*Vapeurs à double hélice.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

LIGNE DIRECTE.

S. S. CALIFORNIE, 15 octobre.

(Prend des passagers d'entrepont.)

Passage de Première Classe - - $65.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.00

FRANK J. ORFILA, Agent général de été No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1 an

mille francs de son sauveur, Pierre Barroux, disait à sa folle maîtresse qui profitait de son empire aisément reconquis pour lui demander une certaine rivière de diamants qui lui tirait l'œil depuis quelque temps:

—Oui, amour, pas maintenant, mais à la première occasion....

—Tu sais, je la veux!

—Tu l'auras.... Patience!...

Il la promettait, mais où la prendrait-il?

O temps! O mœurs!

XIII

NUIT D'HIVER

Notre ami Pedro Estoubès, l'homme des Pyrénées, qui s'était abattu, comme un oiseau de proie descendu des sommets dans les plaines, sur les bords mal fleuris de la Seine, pour chercher sa pâture et qui, depuis, avait fait un si joli chemin, n'était pas homme à oublier les affaires de ses clients, surtout quand ils portaient un grand nom et possédaient une certaine quantité de francs, de dollars, de roubles ou de marks.

C'est le cas du comte André Daniloff.

Ce grand seigneur de la Pologne russe avait comme sa belle-sœur, la princesse Serge Daniloff, de si excellentes façons d'engager les gens à le servir, qu'à la vérité il eût difficilement éprouvé un refus, même en s'adressant à beaucoup d'autres qu'à ce brave Pedro Estoubès qui, d'ailleurs, était merveilleusement outillé pour ces sortes d'affaires.

Si vous désirez connaître un véritable repaire, dans ce Paris où il y en a tant et de tant de sortes, un personnel étrange, difficile à saisir, méconnaissable, habile à jouer tous les rôles et à dépister toutes les recherches, tour à tour employés de commerce, courtiers en bijoux, camelots, cochers de fiacre, larbins de bonne maison, commissionnaires du coin des bornes, demandez au directeur de l'agence de la rue Saint-Marc, à l'ami de Gabillaud, l'autorisation de visiter son établissement.

Vous ne perdrez pas votre temps.

Là, derrière des bureaux décents, sans caractère particulier, qui communiquent avec ceux de Gabillaud par des portes et des escaliers dérobés, vous découvrirez des locaux dont l'aspect vous étonnera à première vue.

Vous pourriez supposer que vous entrez dans ce qu'on appelait jadis une boutique de fripier.

Cela ressemble énormément aussi aux magasins de théâtre, où s'entassent les défroques des figurants.

Vous verrez des costumes suspendus en un certain ordre, mais pour un répertoire de pièces modernes, bourgerons d'ouvriers, complets de commis de bureau, uniformes de valets de chambre, de grooms ou de cochers, jaquettes et pardessus de bourgeois, fausses barbes, melons, perruques, chapeaux de haut bord, accessoires de toute espèce et pour tous les rôles.

C'est le pêle-mêle de l'habillement, le capharnaüm hétéroclite où on peut choisir son déguisement, selon les exigences et les besoins du jour.

Il y a jusqu'à des cabinets de toilette, sans luxe, vous pouvez le croire, pour les transformations utiles, les maquillages des têtes, toutes les nécessités et les besoins de l'honorable et lucrative profession de policier amateur.

Lorsque l'ancienne cantatrice, devenue par la puissance de son talent et de sa beauté, et aussi par la force de la destinée, princesse Daniloff, avait dit à son beau-frère, le comte André, en lui montrant Pedro Estoubès, avec qui elle était en conférence, qu'on pouvait s'adresser à lui, même pour les services les plus vils, elle n'avait rien exagéré.

On traitait toutes sortes d'affaires dans ce laboratoire de la rue Saint-Marc, de même qu'à deux portes plus loin on pouvait emprunter chez Gabillaud sur toutes sortes de garanties, successions éventuelles, mariages hypothétiques, scandales, espérances quelconques à évaluer, même sur la beauté d'une femme ou sur l'honneur d'un homme.

Là, tout était matière à traités, avances ou spéculation.

La balance de Gabillaud pesait toutes les valeurs qui peuvent s'escompter.

Estoubès, son allié, examinait le code, mesurait la largeur de ses marges et calculait, en tenant compte de la somme offerte, l'étendue des plates-bandes sur lesquelles il pouvait piétiner à son aise.

Méticuleux dans son examen, prudent comme un putois qui met la patte dans une basse-cour, il prenait toutes ses précautions avant de s'engager dans une traversée périlleuse.

Il avait donc étudié l'affaire du comte Daniloff avec la sage lenteur qu'elle comportait et, habile cocher, il menait de front les deux opérations dont il était chargé par la Florentine et son beau-frère, d'autant mieux qu'elles avaient un certain lien entre elles puisque Madeleine d'Arville et Colette Auvray étaient deux intimes, presque des sœurs, et qu'on ne pouvait guère frapper l'une sans atteindre l'autre dans les parties plus sensibles de son cœur.

Un policier des familles ne tombe pas tous les jours sur une clientèle riche à millions qui l'autorise à puiser à pleines mains dans sa bourse.

Le sept février, Pedro Estoubès, vers les dix heures du matin, se trouvait dans son cabinet et, devant un grand feu de coke, il se frottait les mains avec la satisfaction de l'homme qui vient de mettre au point deux affaires aussi délicates que fructueuses.

La princesse Daniloff avait en sa possession tout ce qu'elle pouvait désirer pour terrasser sa rivale du boulevard Malesherbes et confondre le baron de Vayran, son infidèle amant.

Son ardeur de vengeance pouvait s'exercer en toute sécurité.

Elle tenait entre ses mains le repos, l'honneur, l'avenir de madame Barroux.

Il en était de même de la fortune et de l'honneur du baron Roger de Vayran.

Elle savait exactement ce qu'il possédait.

Avec ses reconnaissances, rien de plus facile pour elle que de révéler d'un seul coup la source à laquelle il puisait, sans en rougir, les sommes qu'on s'étonnait de voir entre ses mains.

Non seulement elle avait les armes qu'elle devait aux recherches de son agent, mais elle en possédait d'autres plus puissantes peut-être qu'il ignorait avec les lettres, volées par elle au petit hôtel de la rue d'Offémont.

Elle n'en avait pas usé jusque-là.

Le moment n'était pas venu.

Plus elle ressentait de haine pour cet amant qui l'avait prise pour dupe depuis sa liaison avec elle, plus elle s'efforçait de la dissimuler, et, avec son art consommé de comédienne, elle était parvenue à endormir si bien les défiances du baron de Vayran qu'il se croyait en parfaite sûreté et se supposait aimé plus qu'il ne l'avait jamais été.

Les choses en étaient là pour elle.

D'un autre côté, l'homme de la Sécurité des familles mettait la dernière main au plan qu'il avait dressé pour son client, le comte André Daniloff, lorsque le bruit léger d'une voiture de maître, qui s'arrêtait devant son rez-de-chaussée, lui fit dresser la tête et tourner les yeux vers le porche de sa maison.

Il se leva et ouvrit sa porte juste à temps pour se trouver en face d'un homme de haute taille, d'aspect imposant, qui se disposait à entrer chez lui.

—Ah! c'est vous, monsieur le comte, dit il. Vous êtes impatient, sans doute?....

—Je l'avoue....

—Donnez-vous donc la peine de vous asseoir....

—Où en sommes-nous?

—Vous alliez le savoir. Dans un instant j'aurais été chez vous.

Le comte n'avait pas accepté l'offre de son agent.

Il restait debout, examinant le lieu où il se trouvait avec une certaine curiosité.

Et en effet c'était un intérieur extraordinaire.

Le maître de la maison lui-même, avec sa maigreur étrange, son nez en bec de vautour, ses larges mâchoires, sa charpente osseuse, avait une physionomie à part.

Son œil noir, d'une vivacité extrême, semblait perçant comme une vrille.

Des panoplies d'armes décoraient les murs et prêtaient à cet antre d'homme d'affaires touches des airs d'arsenal.

Le comte Daniloff attendait la réponse d'Estoubès.

Elle ne se fit pas désirer longtemps.

Il déclara, non sans satisfaction:

—Ce sera pour aujourd'hui.

L'amoureux s'épanouit.

Estoubès lui demandait:

—Vous êtes prêt de votre côté?

—Parfaitement.

—Nous aussi. Vous avez dû trouver nos préparatifs longs, mais nous n'abandonnons rien au hasard.

—Ainsi?... fit le comte en prenant un siège en face de cet homme qui allait devenir son complice.

—Entendons-nous bien. Je vous ai promis de vous livrer cette jeune fille chez vous, à votre hôtel de l'avenue Henri-Martin.

—Oui.

—Je pense qu'on pourra l'endormir en chemin.... de façon à éviter des cris, un scandale.....

—C'est votre rôle.

—En effet. Vous n'aurez faire tenir votre grille ouverte..... Une voiture y entrera.

A continuer